

L'Agence Internationale de l'Énergie Atomique et son directeur général, lauréats 2005 du Prix Nobel de la Paix.

Rédaction : Corinne Castanier

Le choix du Comité Nobel

Le vendredi 7 octobre 2005, le Comité d'Oslo a annoncé qu'il attribuait le prix Nobel de la Paix 2005 à l'AIEA — l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique — et à son directeur général, Monsieur Mohamed El-Baradei. Les lauréats se partageront 10 millions de couronnes norvégiennes (un peu plus de 1,2 millions d'euros). Ils recevront également médaille en or et diplôme, lors d'une cérémonie qui se déroulera dans la capitale norvégienne le 10 décembre prochain, date anniversaire de la mort d'Alfred Nobel, l'inventeur suédois de la dynamite.

Les membres du célèbre Comité ont expliqué qu'ils souhaitent ainsi récompenser les efforts de l'AIEA et de son directeur «pour empêcher l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins militaires et pour s'assurer que l'énergie nucléaire à des fins pacifiques est utilisée de la façon la plus sûre possible». Leur communiqué souligne également que la menace des armes nucléaires et des groupes terroristes s'accroît et qu'il faut recourir à la plus large coopération internationale pour y faire face, un principe qui s'exprime clairement dans le travail de l'AIEA et qu'il importe donc d'encourager.

Le choix du Comité Nobel a été largement salué par les chefs d'Etat partout dans le monde. Les réactions hors milieux autorisés ont été plus contras-

tées. Nous avons, pour notre part, publié le jour même un communiqué pour dire notre indignation.

A la lumière de l'actualité de ces dernières années, nous pouvons comprendre que le Comité Nobel veuille souligner et soutenir les efforts déployés par l'AIEA pour empêcher le détournement des matières fissiles et des programmes électronucléaires. Nous sommes également convaincus de la nécessité de traiter ces questions dans le cadre du droit international et de disposer, à l'échelon des Nations Unies, d'une structure compétente, ayant l'autorité nécessaire pour aller jusqu'au bout des contrôles.

Nous considérons cependant que l'appréciation du travail effectué par l'AIEA ne peut faire l'économie de ses contradictions, de ses silences et de ses mensonges. Le fait est que la mission première de cette Agence consiste à assurer, partout dans le monde, le développement maximum des applications civiles de l'énergie nucléaire. Compte tenu des liens intrinsèques entre nucléaire civil et nucléaire militaire, l'ambiguïté de l'AIEA est manifeste et lui confère parfois des allures de pompier pyromane. Par ailleurs, toute à sa mission de promotion de l'électronucléaire, l'AIEA n'a eu de cesse de minorer les conséquences des pollutions radioactives. Nous



Mohamed ELBARADEI est né en 1942, en Egypte. Docteur en droit international, il entame en 1964 une carrière diplomatique à l'ONU. Vingt ans plus tard, il entre à l'AIEA. En 1997, il en devient le directeur général en remplacement du suédois Hans BLIX. Son mandat est renouvelé en 2001, puis en septembre 2005.

avons pu mesurer avec quelle constance, elle s'emploie, depuis 1986, à maintenir le bilan de la catastrophe de Tchernobyl à un niveau qui soit acceptable et qui n'entrave pas les projets de relance du nucléaire.

Un mois seulement avant de recevoir le prix Nobel, l'AIEA orchestre dans le cadre de l'ONU une ambitieuse communication sur "l'ampleur réelle" de Tchernobyl, un accident dont les effets "potentiellement catastrophiques" s'avèrent finalement très limités, le seul véritable problème tenant à l'incapacité des victimes à se ressaisir sur le plan psychologique.

Les faits sont trop graves pour que l'on puisse en faire abstraction. Compte tenu des atteintes aux droits des victimes, il est indécent de récompenser l'AIEA, et ce, quels que soient ses mérites, supposés ou réels, dans la lutte contre la prolifération des armes nucléaires.

**Prix Nobel ou pas,
la paix ne saurait prospérer
dans l'injustice et le mensonge.**